

H
Maalméon (*Béelmaon*), ils eurent une habitation, ou au sujet de l'habitation.
Mésécim (*Mosoch*), insensés, ou qui traînent.
Magog, quel toit ? ou au sujet du toit.
Megis, mépris.
Macualaim, leur consommation.
Magdiol, grandeur, ou tour.
Magaim, émigration, colonies.
Manaim (*מנחה*), au sujet du repos.

N
Noé, repos,

O
Oola, tente.
Ooliba, mon tabernacle est en elle.
Oépha, ardeur.

O, *bref jusqu'ici, est long désormais.*

Ozan, il s'en alla.
Oram (*Harom*), irrités.
Ophar (*עפר*), qui ont pris leur essor.
Osia, salut du Seigneur.
On (*Aon*), douleur, chagrin.

R
Rabbath, multitude.

M
Mealmoon (*Beelmaon*), habuerunt habitacionem, sive de habitacione.
Mesecim (*Mosoch*), amentes, sive trahentes.
Magog, quod tectum ? vel de tecto.
Megis, despectio.
Machalaïm, *Apud LXX*, xxv, consummatio eorum.
Magdol, *Apud LXX*, xxv, 19, magnitudo, vel turris.
Magaim, transmigrations, sive colonias.
Manaim (*מנחה*), de requie.

N
Noe, requies.

O
Oola, tabernaculum.
Ooliba, tabernaculum meum in ea.
Oépha, aestus.

Hucusque per O brevem litteram legerimus, exin per extensam legendum.

Ozan, abii.
Oram, (*Harom*), irati.
Ophar, (*עפר*), volantes.
Osia, salus Domini.

On (*Aon, supra*), dolor, vel moeror.

R
Rabbath, multitudo.

(a) *Tanis, mandatum Avime. Multam variant Exemplaris in nomine Tanis. In Hebraeo legitur faoen, quod Vulgata transtulit Taphis : Graecorum vero librorum fides Τάνειν retinet ; unde Tanis in hoc opere. MARTIAN.*

Raama, tonnerre.
Rodii, vision du jugement.
Ramothe, vision de la mort.
Regma (*רעמה*), malice quelconque.

S
Semel, idole. Notez que de l'hébreu *semel* vient le latin *similitudo* (similitude), d'où le nom de simulacres donné aux idoles.
Saphan, hérisson, ou lièvre, ou sa lièvre.
Séla (*צלה*), son ombrage.
Sémoth (*שמות*), noms.
Sanir, enlève la nouveauté, ou dent de la lampe.
Scéné (*Syenes*), son rond, ou qui a éprouvé.
Séim, qui sortent.
Sodada, son côté.
Sabaarim, entourer les montagnes.
Saffirus (*Peluse*), remarquable, beau.
Sua, du Sauveur.
Sais, tentation.
Safarim (*ספירים*), livres, ou historiens.
Sonam (*צנאם*), leur troupeau, ou leurs dents.

T
Tanis, ordre humble.

Raama, tonitrus.
Rodii *Apud LXX*, xxvii, 15, visio iudicii.
Ramothe, *Vide LXX*, xxvi, 16, visio mortis.
Regma (*רעמה*), malitia quæpiam.

S
Semel, idolum. Et notandum, quod Latius tectum sit in Hebraeis voluminibus a similitudine, unde et simulacra dicuntur.
Saphan, hericinus, vel lepus, sive labium ejus.
Séla (*צלה*), umbraculum ejus.
Sémoth (*שמות*), nomina.
Sanir, tolle novitatem, vel dens lucernæ.
Scène (*Syenes*), gyrus ejus, vel experta.
Séim, *In Hebr. c. xxviii*, 13, exeuntes.
Sodada, latus ejus : a latere, non a latitudine intelligendum.
Sabaarim, circumire montes.
Saffirus, *Apud LXX*, ix, 2, *Pelusium*, speciosus, egregius.
Sua, salvatoris.
Sais, *Apud LXX*, xxii, 3, tentatio.
Safarim (*ספירים*), libri, vel historici.
Sonam (*צנאם*), pecus eorum, vel dentes eorum.

T
Tanis (a), mandatum humile.

Taphnas, bouche étonnée du serpent.
Sauf dans ces deux noms, le T est partout aspiré.
Thélabim, dispersés. Nous avons dit notre pensée sur ce mot dans les livres des *Questions hébraïques*.

Thammuz, qui achèvent, ou mépris. Encore un mot commenté dans les mêmes livres.
Théraphim, figures.

Thubal, apportant, ou il sera apporté, ou a apporté.

Thogorma, arrachant, ou séjour de quelqu'un.
Thaphnès, signe couvert.
Thicon, au milieu (féminin).
Thav (*תר*), consommation.
Thasoph (*תשפה*), sommet de rocher
Thobel, toutes les choses, ou vanité.
Thémor, consommation de l'amertume.

Z
Zarda, très-aliéné.

DE JOB.

A

Ausitidi, à la conciliatrice. Encore un mot com-

Taphnas, stupens os serpentis : ab ore intelligendum, non ab osse.

Exceptis his duobus nominibus, cætera ejusdem litteræ per aspirationem proferenda sunt.

Thelabim (a), dispersi. Et super hoc in libris Hebraicarum Questionum, quid nobis videatur, plenus diximus.

Thammuz, *Apud LXX*, iii, 14, consummantes, sive contemptus : et super hoc in eisdem libris plenisime dicitur.

Théraphim, figure.

Thubal, deferens, vel deferetur, sive delatus.

Thogorma, arellens, vel incolatus cujusdam.

Thaphnes, operam signum.

Thicon, medianum.

Thav (*תר*), consummatio.

Thasoph (*תשפה*), specula.

Thobel, universa, vel vanitas.

Thémora, consummatio amaritudinis.

Z

Zarda, abalienatus valde.

DE JOB.

A

Ausitidi (b), conciliatrici. Et super hoc quid nobis vi-

(a) *Thelabim dispersi.* Hujusmodi Questionum Hebraicarum nihil superest nobis ; nec ubi legatur apud Eschielem nomen *Thelabim* usque in presentiarum invenire potui. De *Thammuz* sequenti pulchre disserit Hieronymus in caput octavum Eschieles *MARTIAN.*

(b) *Ausitidi, conciliatrici.* Non existant illæ Questiones Hebraicæ in Job : nonnulla tamen de Job invenies libro Hebraicarum Questionum in Genesis cap. 22. *MARTIAN.*

menté dans les *Questions hébraïques*.
Asom, qui se tait, ou osseux.
Adad, d'oncle paternel, ou témoin.

B
Baldad, vêtusté seule.
Barachel, bénédiction de Dieu.
Buzites, méprisable.
Barad, grêle.
Burachel, il bénit Dieu.
Buzi, il me méprisait.

D
Dennaba, portant le jugement.
Eliphaz, mépris de Dieu.
Eliu, mon Dieu celui-là, ou Dieu Seigneur.

G
Gabis, hauteur de la confusion, béliers (machines de guerre).
Géthan, ils les adossèrent.

I
Job, qui se plaint.

L
Léviathan, leur augmentation.

deatur, in libris Hebraicarum Questionum diximus. *Asom, Apud LXX, in fine libri, silens vel osseus.*
Adad (Ibid.), patruelis, vel testis.

B
Baldad, vetustus solo.
Barachel, benedictio Dei.
Buzites, contemptibilis.
Barad (*Ibid.*), grando.
Barachel, benedixit Deum.
Buzi, contempsit me.

D
Dennaba (*Ibid.*), iudicium ferens.
Eliphaz, Dei contemptus.
Eliu, Deus meus iste, vel Deus Dominus.

G
Gabis, *In Hebr. et apud LXX, xxviii, 18*, altitudo confusionis, sive *περσέδοδο*.
Géthan, Apud LXX, in fine, applicuerunt eos.

I
Job, dolens.

L
Leviathan, additamentum eorum.

	M	Rathamim, genevriens. Ram, élevé.
Mazuroth, zodiaque, ou signe de l'horoscope.	S	
	N	Sauacorum (Σαυράων), cantilènes. Sophar, renversement de l'observatoire, ou mettant en fuite l'observateur, ou je verrai l'espion.
Naamathites, transportant la mort. Naamathi, ornement.	O	Saba, conversion ou captivité. Séchni (Suhites), variété. ¶ Satan, adversaire. Sui (שוודי), parlant. Sénech, cymbale.
Ophar (עופר), prenant son essor. Ophir (אופיר), infirmité.	R	
Raam, vision, ou beaucoup. Raphaim, géants, médecins.	T	Topaze, bien.

DU NOUVEAU TESTAMENT

DE S. MATTHIEU.

	A	Aazia (Ozius), saisissant le Seigneur, ou force du Seigneur, ou sa force.
Abraham, père qui voit le peuple. Aminadab, mon peuple de son plein gré. Abia, le Seigneur père. Asa, levant, ou élevant.	A	Aaz (Achas), saisis. Amon (עמון אמן), écrit par ALEPH, il signifie fidèle, ou nourricier; écrit par Ain, il veut dire chargé.
	M	Sui (שוודי), loquens. Senach, cymbalum.
Mazuroth, <i>Apud LXV, xxxix, 32, ζωολογία</i> , id est, signa horoscopi.	T	Topazium, bonum.
	N	
Naamathites, movens mortem. Naamathi, decor.	O	
Ophar (עופר), volans. Ophir (אופיר), infirmitas.	R	
Raam, visio, vel multum. Raphaim, <i>In Hebr. cap. xxxvi, 5</i> , gigantes, vel medici. Rathamim, <i>Ib. xxx, 4</i> , juniperi. Ram, excelsus.	S	
Sauacorum (Σαυράων), cantilena. Sophar, specula dissipatio, vel speculatorem dissipans, sive speculatorem videbo. Saba, converso, vel captivitas. Séchni (Suhites), varietas. Satan, adversarius.		

NOVI TESTAMENTI.

DE MATHEO.

	A	Abraham, pater videns populum. Aminadab, populus meus voluntarius. Abia, pater Dominus. Asa, tollens, aut attollens. Aazia (Ozius), apprehendes Dominum, aut robur Domini, vel fortitudo ejus. Aaz (Achas), apprehende. Amon (עמון אמן), fidelis vel nutritus; si tamen ab ALEPH littera exordium habeat: quod si ex AIN scribitur, onustus interpretatur.
--	----------	--

Abiu, mon père celui-là, ou il est mon père. Azur, aidé. Archelaus, lion qui reconnaît. Amen, vraiment, ou fidèlement. André, beau, ou qui répond à la nourriture. Alphée, fugitif, et mieux millième, ou savant. Amora, peuple ordonné, ou illumination du peuple. Abel, vapeur, ou deuil, ou vanité. Acheldama, champ du sang. Mot syriaque.	B	Booz, en qui la force, ou en lui-même la force, et mieux dans la force. Barthélemy, fils de celui qui suspend les eaux, ou fils de celui qui me suspend. Ce mot n'est pas hébreu; il est syriaque. Bethsaida, maison des fruits, ou maison des chasseurs. Barjona (בר יונה), fils de la colombe. Mot à la fois hébreu et syriaque. Bar en syriaque veut dire fils, et Jona signifie colombe dans l'une et l'autre langue. Bethphagé, maison de la bouche des vallées, ou maison de la bouche. Ce mot n'est pas hébreu; il est syriaque. Quelques-uns l'expliquent par maison des mâchoires. Béthanie, maison de son affection, ou maison de l'obéissance.	Barachia, ou béni le Seigneur, ou bénédiction du Seigneur. Barabban, le fils de notre maître. Encore un mot syriaque.	
	C	Caiphe, investigateur, ou sagace, et mieux vomissant par la bouche. Codrantès, obscurité, ténébres. Nous l'écrivons Quadrant. Corbana, offrande. Canaanéen (קנני), qui possède, ou possession.	C	Jusqu'ici nous avons écrit par C simple les mots que les Grecs commencent par K; désormais il faut lire avec aspiration la lettre qu'ils appellent chi.
	B	Chanani (כנני), marchand, ou qu'on peut avoir, ou lui-même très pauvre. Chrazain, ceci est mon mystère. Chananéens, marchands.	D	Diable, qui découle; en grec, accusateur. David, désirable, ou fort par la main. Daniel, jugement de Dieu, ou Dieu me juge.
	E	Esrom, il vit la fêche, ou leur vestibule. Essai (Jesse), libation, et mieux encens de l'île.	E	
	B	Abiu, pater meus iste, vel pater meus est. Azur, adjutus. Archelaus, agnosces leo. Amen, vere, sive fideliter. Andreas, decorus, vel respondens pabulo. Alphæus, fugitivus, sed melius millesimus, vel doctus. Amora, populus scitus, vel populi illuminatio. Abel, vapor, aut luctus, aut vanitas. Acheldama, ager sanguinis. Syrum est, non Hebræum.	B	Barabban, filium magistri nostri. Syrum est, non Hebræum.
	C	Caiphus, investigator, vel sagax, sed melius vomens ore. Codrantès, caligo, vel tenebræ. Quem nos per Q litteram quadrantem dicimus. Corbana, oblatio. Canaanus (קנני), possidens, sive possessio.	C	Hucusque per C simplicem litteram scripta sunt nomina, quæ Græci per K efferunt: exin aspiratione addita legendum, quam illi litteram CHI vocant.
	B	Barjona (בר יונה), filius columbe. Syrum pariter et Hebræum. Bar quippe lingua Syra filius, et Jona columba utroque sermone dicitur. Bethphage, domus oris vallium, vel domus buccæ. Syrum est, non Hebræum. Quidam putant domum maxillarum vocari. Bethania, domus afflictionis ejus, vel domus obedientie. Barachia, vel benedictus Dominus, vel benedictio Domini.	B	Chanani (כנני), negotiator, vel motabilis, aut ipse pauperculus. Chorazain, hoc est mysterium meum. Chanaanai, negotiatores.
	D	Bethphage, domus oris vallium, vel domus buccæ. Syrum est, non Hebræum. Quidam putant domum maxillarum vocari. Bethania, domus afflictionis ejus, vel domus obedientie. Barachia, vel benedictus Dominus, vel benedictio Domini.	D	Diabolus, defluens: Græce vero dicitur criminator. David, desiderabilis, aut fortis manu. Daniel, judicium Dei, vel judicat me Deus.
	E	Esrom, sagittam vidit, sive atrium corum. Essai (Jesse), insulsa libatio, sed melius, incensum.	E	

E, *bref jusqu'ici, est long désormais.*

Eliacim, résurrection de Dieu, ou Dieu ressuscitant, ou Dieu ressuscitera. Eliu, mon Dieu celui-là, ou de celui-là mon Dieu. Eliézer, mon Dieu qui aide. Elie, Seigneur Dieu. Eli Eli lama/ mon Dieu, mon Dieu, pourquoy azabthani, (m'avez-vous abandonné?

F

Farès, division, ou il divisa. Fariséens, qui divisent, ou divisés.

G

Gennésar, origine des princes. Gohennam, ils sont dans la vallée ou vallée gratuite. Getsémani, vallée des graisses. Golgotha, calvaire. Mot syriaque, et non hébreu.

I

Jésus, sauveur, ou qui doit sauver. Afin de conserver son rang à la lettre I, nous avons supprimé dans la plupart des mots l'aspiration II, que les grammairiens ne regardent pas comme une lettre.

Hucusque per E brevem litteram legerimus : exin per extensum I eamus clementum.

Eliacim, Dei resurrectio, vel Deus resuscitans, aut Deus resuscitabit. Eliu, Deus meus isle, vel Dei mei istius. Eliézer, Deus meus adjutor. Eliu, Deus Dominus. Eli Eli lama azabthani (e), Deus meus, Deus meus, quare dereliquisti me?

F

Fares, diversio, sive divisio. Farisai, dividentes, sive divisi.

G

Gennesar, ortus principum. Gohennam, de valle sunt, sive vallis gratuita. Getsémani, vallis pinguedinum. Golgotha, calvaria. Syrum est, non Hebræum.

I

Jesus, salvator, sive salvaturus.

UI litteræ servemus ordinem, aspirationem H in ple-

(a) Sic Hebræus habet Psalmi xxi, juxta Hebræorum supputationem. Hodierus autem Matthæi textus, non quid de Hebræis ejus Christo recitatum, ut in archetypis Psalmi erat, exhibuit, cum tamen Dominus vernaculo idiote pronuntiaverit. — Eli Eli lama azabthani, etc. In Hebræo textu Matthæi hodie, Eli Eli lama sebactani, et in margine pro variante lectione sebactani, legitur azabthani. Manuscripti codices Latini hujus operis legunt ut plurimum, lamazabathani. MARTIAN.

(b) Hæc ref. cl. Huetii, quod Orig. t. V, in Joan. tradit: Εὐφρανέτω τὸ πνεῦμα τῶν ἁγίων, ἀκούσαντες τὸν ἁγίου πνεῦμα τὸ ἰσχυρὸν ἐν ἡμῶν, ἐπὶ τῷ ἰσχυρῷ τῷ ἁγίῳ, μεταλαμπρανόμενον, ἕως τ' αἰῶνος αἰῶνα ἀμην. Εὐφρανέτω τὸ πνεῦμα τῶν ἁγίων, ἀκούσαντες τὸν ἁγίου πνεῦμα τὸ ἰσχυρὸν ἐν ἡμῶν, ἐπὶ τῷ ἰσχυρῷ τῷ ἁγίῳ, μεταλαμπρανόμενον, ἕως τ' αἰῶνος αἰῶνα ἀμην. In nomine interpretatione, pro Joanne particulam Ioa eorum sumptionem abegit nos, quod idem valere putamus atque Joannes, quoniam alia quoque Novum Instrumentum Hebræorum nomine Græce reddiderit, forma Græce pronuntiatis ipsa; ut pro Jacob Jacobum, pro Simoon Simonem. Perspicuum nempe est Joannem, cui postrema syllaba delinere, nisi finisse indicatum quod ἀπὸ τοῦ ἁγίου, a Deo gratia interpretatum invenit, quamquam insidit pro Joanne accepit. (Edit. Mign.)

Isaac, rire, ou joie. Jacob, supplantateur, ou qui supplante. Judas, confessant, ou glorifiant. Josaphat, lui-même jugeant, et mieux le Seigneur jugera. Joram, où est celui qui est élevé, ou celui qui est élevé, et mieux il sera élevé. Jotham, consommé, ou parfait. Jézécia, fort du Seigneur, ou le Seigneur fortifiera. Josia, où est l'encens du Seigneur, ou dans lequel est l'encens du Seigneur, ou salut du Seigneur; et encore force du Seigneur.

Jéchonias, préparant, ou préparation du Seigneur. Joiachim, où est la préparation, ou préparation du Seigneur. Jojacin, résurrection du Seigneur, ou le Seigneur ranimant. Joseph, il mit auprès, ou mettant auprès. Jérusalem, vision de la paix, ou il craindra parfaitement.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Jérémie, glorieux du Seigneur. Joannam, à qui est grâce, ou grâce du Seigneur.

Isaïe, salut du Seigneur. Iscarioth, mémorial du Seigneur. Si nous lisons Issacharioth, il faut traduire, il est sa récompense. On peut le traduire aussi par mémoire de la mort. Jéricho, son odeur, ou lune.

Les Latins regardent la lettre K comme superflue, et ils écrivent par C tous les mots, excepté Kalendaré. Nous avons donc omis le K.

L

Lebbéen, nom dérivé de cœur, que nous pouvons traduire par petit cœur.

M

Manassé, oublié. Matthan, don, ou qui a reçu un don. Marie. La plupart traduisent ce nom par : ceux-là m'illuminent, ou illuminatrice, ou cantique de la mer; je n'approuve pas ces interprétations. Il est mieux de traduire par étoile de la mer, ou mère amère. Il faut savoir d'ailleurs qu'en syriaque Marie signifie maîtresse.

Isaia, salus Domini. Iscarioth, memoriale Domini : quod si voluerimus legere (a) Issacharioth, interpretatur, est merces ejus. Potest autem dici et memoria mortis. Jericho, odor ejus, sive luna.

K litteram nos superfluum habemus, et exceptis kalendaris, per C universa exprimus, unde consequenter hic pratermissa est.

L

Lebbeus, figuratum nomen a corde, quod nos diminutive corculum possumus appellare.

M

Manasse, oblivisus. Matthan, donum, sive donatus. Mariam plerique estimant interpretari, illuminant me isti, vel illuminatrix (b), vel smyrna maris, sed mihi nequaquam videtur. Melius autem est, ut dicamus sonare eam stellam maris, sive amarum mare : sciendumque quod Maria, sermone Syro domina nuncupetur.

(a) Issacharioth, etc. Respeit Hieronymus ad nomen Issachar, filii Jacob. MARTIAN. — Ita quidem satis violenter Græci. Lexicon Origenian. Ἰσαχάρη μισθός, Isachar merces, et Ἰσαχάρη μνημόσυνον, σπηθύ δανάτος, Isachari, memoria, tabernaculum mortis.

(b) Vel smyrna maris. Observa, Lector, quæ longe aberrant a vero, qui putant Hieronymum auctorem esse omnium etymologicarum librorum de Nominibus Hebræis; nomen itaque Hebræum מָרְיָם Mariam, id est, Maria apud Hebræos optime sonat amaram mare: apud Syros etiam מָרְיָם Maria intelligitur Dominica, juxta annotationem sancti Doctores. MARTIAN.

(c) Græce dicitur ὄσσαν δὲ. In cogitationem stupendam editorum Hebræorum non possum referre, uti jam factitavi sercentis locis. Ita enim corruptum contextum Hieronymianum hujus loci, ut legere sis nisi captra fidem manuscriptorum codicum, quod Græce dicitur ὄσσαν δὲ ἕως ἰσχυρῶν. Quasi OSANNA Hebræorum, Græce dicitur ὄσσαν δὲ, os anna, et os sit nomen distinctum ab anna; atque utrumque legatur per extensam litteram. Rose Deus, qualis et quanta errorum colluvies! OSANNA Hebræum (Matth. xxi, 9, Ἰδοὺ τὸ δένδρον τῆς ὄσσαν δὲ, ὄσσαν δὲ, ut testis est ipse Hieronymus in Epistola ad Damasum papam, ubi abunde disputavit de OSANNA filio David. Nomen autem utrumque, quod Hieronymus notavit, non refertur ad OSANNA, sed ad nomen Obed et OSANNA, quod utrumque legitur per O litteram extensam. MARTIAN.

Matthieu, donné un jour. Magedda, ses fruits ou messagère. Madeleine, tour, et mieux, de même que de montagne ou dit montaigne, de tour il faudrait dire semblable à une tour.

N

Naason. Il en est qui voient en ce mot le sens de son apaisé; nous traduirons mieux par augurant, ou leur serpent.

Nazareth (נצרث), fleur, ou sa baguette, ou pureté, ou séparé, ou gardée. Il ne s'écrit point par la lettre Z, mais par Sadé, qui n'a le son ni de Z ni de S.

Nazoréen, pur. Nephthali, reconnu, ou séparé, ou il a converti, ou il m'a enveloppé.

O

Obed, qui sert. Osanna, sauve, en grec ὄσσαν δὲ. Dans ces deux mots, O est long.

Mattheus, donatus quondam. Magedda, poma ejus, vel nuntia. Magdalene, turris, sed melius sic ut a monte tantus, ita turrensis a turri dicatur.

N

Naason, quidam putant requietum sonitum interpretari, sed melius est, augurans, sive serpens eorum. Nazareth (נצרث), flos, aut virgultum ejus, vel munditia, aut separatus, vel custodita. Scribitur autem non per z litteram, sed per Hebræum sad, quod nec s, nec z litteram sonat.

Nazoreus, mundus. Nephtali, discretus, sive sejunctus, vel convertit, sive convolvit me.

O

Obed, serviens. Osanna, salvifica, quod (c) Græce dicitur, ὄσσαν δὲ. Utrumque autem nomen per O litteram extensam legendum.

R

Raama, élevée, ou exaltée.
Rachel, brebis, ou voyant Dieu.
Raab, large, ou dilatée.
Rachab, montant, ou précipitée, ou voyant.
Ruth, se hâtant.
Raaham, choc du peuple.
Raca, naïf.
Rabbi, mon maître. Mot syriaque.
Ramatham, leurs lieux élevés, ou haut pour eux.

S

Salman, sensible, ou sensé.
Salomon, pacifique, ou il sera apaisé.
Salathiel, Dieu est ma demande.
Ces trois noms s'écrivent par la lettre Sin; les deux suivants, par la lettre Sade.

Sadoc, justifié, ou juste.
Sidona, chasse.

T

Thamar, palme, ou amère.
Thomas, abime, ou double, d'où son nom grec Didyme.
Tharé (ail. Tharai), qui fait paître, ou pâture.

R

Raama (a), excelsa, sive exaltata.
Rachel, ovis, vel videns Deum.
Raab, lata, sive dilatata.
Rachab, ascendens, vel concita, sive videns.
Ruth, festinans.
Raaham, impetus populi.
Raca, vanus.
Rabbi, meus. Syrum est.
Ramatham, excelsa eorum, vel sublime eis.

S

Salman, sensibilis, sive sensus.
Salomon, pacificus, sive pacatus erit.
Salathiel, petitio mea Deus.

Hæc tria nomina per sex litteram scribuntur: reliqua duo, sade in eordis habent

Sadoc, justificatus, sive justus.
Sidona, venatio.

T

Thamar, palma, vel amara.
Thomas, abyssus, vel geminus: unde et Græce Didymus appellatur. Thare (al. Tharai) (b), pascens, sive pastura.

(a) *Nomen excolta*, etc. In editis *Raama* et *Rachel* leguntur post vocem *Holoam*, sive *Raaham*. MARTIAN. — Duo isthæc priora nomina *max. noster*, cum olim editis, post *Raaham* reconstat.

(b) *Thara*, pascens, etc. Nomen *Thare* non legitur hodie nisi apud Lætanam, e quo in antiquis exemplaribus Græcis S. Matthæi additum fuisse videtur tempore Origenis, qui in hoc Opere nomina et verba novi Testamenti supplavit. MARTIAN.

(c) *Cenna*, zelotes, etc. De volumine Matthæi Hebraico sumptum videtur nomen *Cenna*, sive ab Origène, sive ab Hieronymo, qui hoc exemplari sæpius utantur. Hebraico *Cana*, intelligitur *zelus*. MARTIAN.

Z

Zaré, se levant, ou il est né.
Zorobabel, maître lui-même de Babylone, c'est-à-dire, de la confusion.
Zabulon, habitation; ou peut aussi l'interpréter par biens de l'habitation.
Zebédée, doté, ou celui-là coulant.
Zacharie, mémoire du Seigneur, ou qui se vient du Seigneur.
Zachée, justifié, ou juste, ou qui doit être justifié. Ce mot est syriaque.

DE S. MARC.

A et E

Arrimathéen, sa hauteur, ou lui-même a été exalté.
Abba, père. Mot syriaque, et non hébreu.
Idumée, rousse, ou terrestre.
Israel, homme voyant Dieu, et mieux, juste du Seigneur.

C et S

Cenna, zèle; d'où l'on dit tantôt Cananéen, et tantôt zélateur.
Salomé, pacifique.

Z

Zare, oriens, sive ortus est.
Zorobabel, ipse magister Babylonis, id est, confusionis.
Zabulon, habitaculum: potest et habitaculi substantia nuncupari.
Zebédans, dotatus, sive fruens teste.
Zacharia, memoria Domini, vel memor Domini.
Zachæus, justificatus, aut justus, vel justificandus. Syrum est, non Hebræum.

MARC.

A et I

Arrimathæus, altitudo ejus, vel exaltatus est ipse.
Abba, pater. Syrum est, non Hebræum.
Idumæa, rufa, sive terrena.
Israel, vir videns Deum: sed melius: rectus Domini.

C et S

Cenna (c), zelotes: unde in alio loco Cananéus, in alio Zelotes dicitur.
Salomé, pacifica.

T

à Tyr, à l'angoisse. Tyr, en hébreu, se dit *Sor* (סור), que traduit notre mot angoisse.
Tibère, sa vision, ou sa bonté.
Talitha cumi, jeune fille, lève-toi. Locution Syriaque.
Tracontide, négoce de la tristesse.

DE S. LUC.

A

Aéphétha, ouvrier.
d'Auguste, de celui qui se tient solennellement debout, ou solennité ajoutée.
Abilénès, de celui qui gémit.
Abia, le Seigneur père.
Aaron, leur montagne.
Anna, sa grâce.
Aser, heureux, ou il sera heureux.
Amos, chargeant, ou il chargea.
Aggè (*Naggè*), solennité.
Addai (*Add*), robuste. Ce nom est violemment dérivé de *Saddai*.
Arfaxad, guérissant la dépopulation.
Adam, homme, ou terrestre, ou indigène.
Ammaüs, peuple vil.

T

Tyro, angustia. Tyrus quippe lingua Hebraea *cor* (קור), dicitur, quod in nostrum sermonem transfertur, angustia.
Tiberius, visio ejus, sive bonitas ejus.
Talitha cumi, puella surge. Syrum est.
Tracontidis, negotio tristitia.

LUCÆ.

A

Aepheta (a), adaperire.
Augusti, solenniter stantis, aut solennitatem additam.
Abilènes, lugentis.
Abia, pater Dominus.
Aaron, mons eorum.
Anna, gratia ejus.
Aser, beatus, aut beatus erit.
Amos, onerans, aut oneravit.
Aggè (*Naggè*), solennitas.
Addai (*Add*), robustus: violenter figuratum nomen ab eo quod dicitur, *saddai*.
Arfaxad, sanans depopulationem.
Adam, homo, aut terrenus, sive indigena.
Ammaus, populus abjectus.

C

César, possession de la principauté.
Cyrénu, de l'héritier; ou l'écrirait mieux en latin par la lettre Q, et l'on dirait Quirinus.
Cosam, devinant.
Cainam, deuil, ou se désolant.
Capharnaüm, champ ou ville de la consolation.

E

Eséli (*Esli*), mon voisin.
Eber, passage.
Enoch, dédicace.
Enos, homme.

E, bref jusqu'ici, est long désormais.

Hérodès, débauché glorieux.
Elisabeth, satété de mon Dieu, ou serment de mon Dieu, ou septième.
Eli, qui monte.
Elmadadi (*Elnadan*), mesure de mon Dieu.
Er, vigilant, ou veille.
Enam, leur cil.
Elisac, salut de mon Dieu.

F

Fanuel, face de Dieu.

C

Cesar, possessio principalis.
Cyrénu, hæredit: qui apud nos melius effertur, et verius per Q litteram, ut dicitur Quirinus.
Cosam, divinas.
Cainam, luctus, aut lugens.
Capharnaum, ager, vel villa consolationis.

E

Eseli (*Hesli*), vicinus meus.
Eber, transitus.
Enoch, dedicatio.
Enos, homo.

Invasque per brevem E litteram legerimus; exin per extensum legamus elementum.

Erodes, pellicæ gloriozus.
Elisabe, Dei mei saturatis, vel Dei mei juramentum, aut septimus.
Eli, ascendens.
Elmadadi (*Elnadan*), Dei mei mensura.
Er, vigilans, aut vigilia.
Enam, oculus eorum.
Elisæ, Dei mei salus.

F

Fanuel, facies Dei.

(a) *Fetha*, aperiri. Hoc loco retinent manuscripti codices nomen *Fetha*, quod est ipsum *Ephpheta* Marci vii, 34. Editi collocant idem nomen *Aepheta* sub Lucæ, ab initio litteræ A. MARTIAN. — Ad hunc modum, hocque in loco exhibent nomen istud *max. noster*, vulgatusque libri. *Martianus* ex alio *max.* ad *Marcum* seriem revocavit proxima superior loco, legens *Fetha*, *aperi*. Ipso litterarum ordine alphabetico remota. Nam quod apud *Marcum*, non locum vocabulum habebat, sibi novet, cum multis aliis sint, que Italico characterè passim describuntur, non suis locis ab ipso, ut videtur, libri hujus auctore recensita.

Faséc, passage, ou action de franchir; nos commentateurs y voient la Pâque.
Falec, divisant, ou il divisa.
Philippe, bouche de la lampe, ou bouche des mains.

G

Gabriel, Dieu m'a fortifié, ou force de Dieu, ou mon homme.
Galilée, qu'on peut mouvoir, ou émigration achevée, ou roue.
des Gerasénéens, environs de la ville, ou colons la même.

H

Hurée, montagneuse. Mot syriaque.
Jourdain, leur descente, ou leur action de saisir, ou voyant le jugement.
Joni (*Jona*), ma colombe.
Jannai (*Janne*), préparé.
Jojarim, le Seigneur exaltant, ou exalte.
Jared, descendant, ou contenant, en grec ἐπι-
κρατος.
Jona, colombe.
Joanna, le Seigneur est sa grâce, ou le Seigneur miséricordieux.
Jair, illuminant, ou illuminé.

Fases, transitus, sive transgressio, pro quo nostri Pascha legunt.
Falec, dividens, aut divisit.
Filippus, os lampadis, vel os manuum.

G

Gabriel, confortavit me Deus, aut fortitudo Dei, vel vir meus.
Galilæa, volutabilis, aut transmigratio perpetrata, vel rota.
Gerasenorum, suburbana, aut coloni ibidem.

I

Hurea, montana. Syrum est.
Jordanis, descensus eorum, aut apprehensio eorum, vel videns judicium.
Joni (*Jona*), columba mea.
Jannai (*Janne*), preparatus.
Jojarim, Dominus exaltans, vel est exaltans.
Jared, descendens, sive continens, quod Græce dicitur, ἐπικρατος.
Jona, columba.
Joanna, Dominus gratia ejus, vel Dominus misericors.
Jairus, illuminans, aut illuminatus.

(a) *Martha, irritans*, etc. Idem significat sermone Syro quod *Maria*, sive enim scribitur מרת מררה; sive מרת מררה, aut *martha*, eandem habebit significantiam; quia una est radix seu origo hujusmodi vocum in verbo מרת *marra*. MARTIA. — Atque hoc demum quærit ac verè. Proprio enim מרתא, Græce Μάρθα, dominam, sive heram significat. Rabbinique Babylonicæ, quemadmodum doctus viris notatum est, ad Bersith Rabba, sect. 47, dominam vocant *Martha*.

L

Lisania, naissance de la tentation; mais cette étymologie est trop forcée.
Lévi, placé auprès.
Lamech, humble; quelques-uns croient pouvoir le traduire par frappant, ou par frappé.
Lazare, aidé.
Lot, lié, ou déclinant, ou vide.

M

Moïse, assumption, ou palpant, ou caressant, ou pressant, mais mieux, de l'eau.
Matthias, don de Dieu, ou parfois.
Melchi, mon roi.
Mathusala, il est mort, et il a envoyé.
Maallalel, loué de Dieu, ou louant Dieu.
Marthe, irritant, provoquant; en syriaque, ce nom signifie maîtresse, ou qui domine.

N

Naasson, qui augure.
Naüm, consolation, ou consolateur.
Nôri, ma lampe.
Nathan, il donna, ou qui donnent.
Nahor, la lumière se reposa.
Naa (*Naama*), belle.

L

Lisania, nativitas tentationis; sed nimium violentè.
Levi, appositus.
Lamech, humilis; quidam putant percutientem, sive percussum posse resonare.
Lazarus, adjutus.
Lot, ligatus, aut declinans; vel vacans.

M

Moses, assumptio, vel palpans, sive contractans, aut urgens, sed melius est, ex aqua.
Matthias, donum Dei, aut aliquando.
Melchi, rex meus.
Mathusala, mortuus est, et misit.
Maallalel, laudatus Dei, vel laudans Deum.
Martha (a), irritans, provocans: sermone autem Syro, domina interpretatur, vel dominans.

N

Naasson, augurans.
Naum, consolatio, sive consolator.
Neri, lucerna mea.
Nathan, dedit, vel dantes.
Nahor, requievit lux.
Noe, requisivit, aut requievit.
Naa (*Naama*), pulchra.

Ninévites, origine de la beauté, ou remarquables.

P

Pierre, qui reconnaît.
Ponce, érudant la délibération.
Pilate, bouche de forgeron.
Mais remarquons que la lettre P n'existe pas en hébreu; aucun mot ne commence donc par ce son. C'est donc abusivement qu'on écrit ainsi des mots, qui devraient commencer par F.

R

Ros (*Réso*), tête.
Ram (*Aram*), haut.
Reu, qui nourrit, ou il est repu.

S

Sicéra, ivrognerie. Les Hébreux appellent sicéra tout ce qui peut produire l'ivresse.
Siméon, entendant, ou il entendit la tristesse.
Sédi, de mon ooté.
Sémi, entendant.
Salathiel, Dieu est ma demande.
Salman, paix.
Séruch, cuir, courroie, ou qui pend, ou perfection.

Ninevite, nativitas pulchritudinis, aut speciosi.

P

Petrus, agnoscens.
Pontius, declinans consilium.
Pilatus, os malleatoris.
Sed sciendum est, quod apud Hebræos P littera non habeatur: nec ullum nomen est, quod hoc elementum resonet. Abusive igitur accipienda, quasi per F litteram scripta sint.

R

Ros (*Réza*), caput.
Ram (*Aram*), sublimis.
Reu, pascens, aut pastus est.

Sicera, ebrietas. Omne enim quod inebriare potest, apud Hebræos Sicera dicitur.
Siméon, audiens, vel audivit tristitiam.
Sédi, ex latere meo.
Sémi, audiens.
Salathiel, petitio mea Deus.
Salman, pax.
Seruch, lorum, sive corrigia, vel dependens, sive perfectio.

(a) *Barsania, filius cæcus*, etc. Mas. codd. retinent pronomen masculinum quem in ipsius, etc. Notandum vero nomen *Barsania*, sive *Bartinaus* hodie non legitur apud Joannem; sed Marci capite decimo, versu 46. De Marco igitur translatum jam erat in Joannem tempore origenis. Nihil dicere presumat cæco malo Joan. cap. 11 nomen *Barsania* inditum fuisse ab aliquot scriptoribus vetustioribus; quod nomen postea corrupto quidam *Bartinaum* legunt, quia Filium Timæi esse scribitur. Curio ad Etymologiam si attendas est cur corruptum locum fatemur cum Hieronymo, qui pro *Bartinaus* legendum docet *Barsania*, quod Syro sermone significat filium cæcum. Nec me latet Originem Comment. in Mattheum, e Græca lingua Timæi etymologiam mutatum esse, semper a τῆς τῆς ἰσῆ; quid simile. Sed satius est adhasisse Hieronymo, qui Syro homini nomen vernaculum adscripsit. MARTIAN.

Salem, il envoya.
Sem, nom.
Seth, posé, ou posant, ou il posa, ou coupe, ou germe, ou résurrection.
Sérapha, incendiée, ou disette du pain. Mot composé d'hébreu et de syriaque.
Simon, cesse de le chagriner, ou entends la tristesse.

Sosanna, lis, ou sa grâce; mais il est mieux de représenter ce nom féminin par le mot lis.
Samaritains, gardiens.
Sodome, action de paître en silence, ou leur éloignement, ou de couler fauve.
Satan, adversaire, ou transgresseur.
Saba, captivité.
Sadducéens, justifiés.

DE S. JEAN.

A

Aénon, ciel, ou leur fontaine.
Anani, il me donna.

B

Banéréen, fils du tonnerre. (Par corruption Boanerges.)
Barsémia, fils aveugle. Par corruption, quelques-uns lisent Bartimée.

Salem, misit.

S

Sem, nomen.
Seth, positus, aut ponens, vel posuit, aut poculum, sive germem, vel resurrectio.
Serapha, incensa, sive angustia panis. Nomen ex Hebræo Syroque compositum.
Simon, pone mirrorem, vel audi tristitiam.
Sosanna, lilium, aut gratia ejus: sed melius si femininum nomen figuretur a lilio.
Samarita, custodes.
Sodoma, pastio silens, vel declinatio eorum, aut fulva.
Satan, adversarius, sive transgressor.
Saba, captivitas.
Sadducei, justificati.

DE JOANNE.

A

Aénon, oculus, aut fons eorum.
Anani, donavit mihi.

B

Banereem, filii tonitru, quod corrupte Boanerges usus obtinuit.
Barsémia (a), filius cæcus, quod et ipsum corrupte quidam Bartimæum legunt.

Béelzébul, ayant les mouches, ou dévorant les mouches, ou homme des mouches. Il faut donc finir ce mot par B, et non par L, puisque mouche se dit Zébul.
Baraba, fils du père.

C

Céphas, Pierre. Mot syriaque.
Cana, possession, ou il a possédé.

E

Ephraïm, fertile, accru. On ne peut le traduire en latin par *Augentium*, de *augendo*.

מִי et מִי

Messie, oint, c'est-à-dire Christ.
Manna, qu'est-ce?
Nazareth, pureté.

ס

Saalim, petites poignées, creux de la main, ou naissanco des eaux, et plus brièvement en grec βέβρωτα.
Sichar, conclusion, ou rameau. L'usage fait qu'on a lu Sichar, par corruption, au lieu de Sichein, dont la traduction est épaules.
Siloe, envoyé.

Beelzebub, habens muscas, aut devorans muscas, aut vir muscarum. In fine ergo nominis B littera legenda est, non L. Musca enim zebub vocatur. Barabba, filius patris.

C

Cephas, Petrus. Syrum est.
Cana, possessio, sive possedit.

E

Ephraim, fertilis, sive auetus; quem non possumus ab augendo, Augentium, dicere.

מִי et מִי

Messia, unctus, id est, Christus.
Manna, quid est?
Nazareth, munditie.

ס

Saalim, pagilli, sive volæ, aut ortus aquarum, quod brevis Græce dicitur βέβρωτα.
Sichar, conclusio, sive ramus. Corrupte autem pro Sichein, que transfertur in humeros, ut Sichar legetur, usus obtinuit.
Siloe, missus.

DE ACTIBUS APOSTOLORUM.

A

Andreas, decus in statione, vel respondens pabulo,

[a] *Ascalon, ignis insanus*, etc. Aliquot manuscripti, *ignis insanus*; et consequenter legunt *Bariba*, pro *Barieus*. MARTIAN. — Hactenus editi libri *insanus* pro *insanis* præferunt, contradicentibus mss. ipsaque etymologia nominis, quod ita constanter exponitur etiam ex Josue libro.

DES ACTES DES APOTRES.

A

André, dignité dans le port, ou répondant à la nourriture (cette étymologie est violente.) Il serait mieux de traduire par viril, de vir (homme), d'après le grec από τοῦ ἀνδρός.

Alphée, millième, ou sur la bouche.
Acheldama, champ du sang. Mot syriaque.
Egypte, ténèbres, ou tribulations.
Arabes, humbles, ou champêtres.

Annas, qui donne.

Alexandre, ôtant l'angoisse des ténèbres. Cette étymologie est forcée.

Ananias, grâce du Seigneur.

Amos (אַמֹּן), puissant, ou fort, pourvu que ce mot commence par *aleph* et finisse par *sade*; mais s'il commence par *ain* et finit par *num* (אַנִּי), il faut le traduire par peuple qui sépare de force.

Azot (אַצֹּד), en hébreu *esdod*; d'après le nom primitif il signifie feu de l'oncle paternel.
Ascalon, feu insensé, ou feu abject.
Aénéas, qui répond, ou pauvre, ou misère.
Agabus, messenger, ou messenger de tribulation. Cette étymologie est forcée.
Astalia, son temps, et mieux, éloignement du Seigneur.

sed hoc violentum. Melius autem est, ut secundum Græcam etymologiam από τοῦ ἀνδρός, id est, a viro, virilis appellatur.

Alpheus, millesimus, sive super os, ab ore non ab osse.

Acheldama, ager sanguinis. Syrum est.

Ægyptus, tenebra, sive tribulationes.

Arabes, humiles, sive campestris.

Annas, donans.

Alexander, auferens angustiam tenebrarum; sed et hoc violentum.

Ananias, gratia Domini.

Amos (אַמֹּן), potens, vel fortis: si tamen ab *aleph* littera incipiat, et finitur in *sade*; quod si exordium sumit ab *ain*, et consummatur in *num* (אַנִּי), transfertur in populum divellentem.

Azotus (אַצֹּד), Hebræice vocatur *esdod*, et secundum pristinum nomen etymologiam habet, ignis patris.

Ascalon (א), ignis insanus, aut ignis ignobilis.

Aeneas, respondens, aut pauper, sive miser.

Agabus, nuntius, vel nuntius tribulationis; sed et hoc violentum.

Attalia, tempus ejus, melius declinatio domini.

Amphipolis, peuple se ruant par la bouche.
Apollonie, enseignement, ou leur synagogue.
Étymologie forcée.

Athéniens, explorateurs, ou qui répondent, ou humbles, ou dissipés par le temps (étymologie violente.)

Aréopage, solemnité primitive. Cette étymologie est violente, puisqu'il s'agit du nom de ce tribunal d'Athènes qui fut nommé Aréopage du Dieu Arès ou Mars.

Aigle, qui se plaint, ou qui enfante.

Achaïe, sœur qui souffre.

Appelles, les rassemblant. Étymologie forcée.

Artémis, c'est-à-dire Diane, } excitant les maladies. Sens forcé.

Aristarque, relevant la couronne.

Antipatride, de celui qui donne la louange. Étymologie violente.

Agrippa, rassemblant subitement.

Adrumétine, divisant en haut. Étymologie forcée.

Adrias, contenant les maux, ou lieux des maux. Forcée.

Forum d'Appius, libre, ou forte abondance. Forcée.

B

Barthélémy, fils de celui qui suspend les eaux, ou les sens qui ont été donnés plus haut.

Amphipolis, populus ore cornuens.

Apollonia, disciplina, vel synagoga ebrum; sed et hoc violentum.

Athenienses, exploratores, aut respondentes, vel humiles, sive tempore dissipati; sed et hoc violentum.

Arios pagos, primitiva solemnitas: sed et hoc violentum est; cum Atheniensis curie nomen sit, que a Marte nomen accepit.

Aquila, dolens, sive parturientis.

Achaïa, soror laborans.

Appelles, congregans eos. Violentum.

Artemis, id est, Diana, suscitans agrotationes. Violentum.

Aristarchus, suscitans coronam.

Antipatridem, donantis laudationem. Violentum.

Agrippa, congregans subito.

Adrumetina, dividens subliiter. Violentum.

Adrias, continens mala, sive locus malorum. Violentum.

Appii forum, liberu, vel fortis ubertas. Violentum.

B

Bartholomeus, filius suspendentis aquas, vel ut supra.

Barsaban, fils revenant, ou fils du repos. Mot composé d'hébreu et de syriaque.

Barnabé, fils du Prophète, ou fils de celui qui vient, ou, comme plusieurs le pensent, fils de la consolation.

Blastum, ayant du gain.

Bérieu, malaisant, ou dans le mal. D'aucuns lisent Bariésu par corruption.

Bithynie, fille belle, ou inutile.

Béroca, son fils. Mot syriaque.

Bérénice, agitée avec élégance, d'une manière exquise, ou fils innocent. Mot composé d'hébreu et de syriaque.

C

Cappadoce, rachetée par la main du Seigneur. Étymologie forcée.

Cyrène, héritier.

Crète, de la vocation, ou appelés. Entre le syriaque et l'hébreu.

Caïphe, investigateur, sagace, ou vomissant par la bouche.

Cyprien, triste, ou chagrin.

Cyréniens, héritiers.

Cilicie, assemblée, ou deuil, ou assumption, ou son vomissement.

Césarée, possession du prince.

de Candace, d'elle changée.

Barsaban, filium revertentem, vel filium quietis: ex Syro et Hebræo nomen compositum.

Barnabas, filius prophetae, vel filius venientis, aut ut plerique (c) putant, filius consolationis.

Blastum, habentem lucrum.

Berieus, malificum, sive in malo. Nonnulli Bariésu corrupte legunt.

Bithynia, filia speciosa, sive inutilis.

Beroea, filius ejus. Syrum est.

Berenice, elegant, vel electe commota, sive filius innocens: ex Syro Hebræoque compositum.

C

Cappadoeia, manu redempta Domino. Violentum.

Cirena, heres.

Creta, vocationis, aut vocata. Inter Syrum et Hebræum.

Caiphas, investigator, aut sagax, vel vomens ore.

Cyprius, tristis, aut meror.

Cyrenenses, heredes.

Cilicia, coetus, aut luctus, vel assumptio, aut vomitus ejus.

Cæsarea, possessio principis.

Candacis, commutata.

(c) Quin Lucæ ipse Actorum scriptor, Joscam tradit ab Apocletis, cognomen tulisse Barnabæ, quo significaretur υἱὸς παρακλητικῆς, Filius consolationis. Orogenus, ad Actor. iv, 36, denotare ait hoc nomen παρακλητικῆς, καὶ οὐκ ἐπιμὴν, consolationem, misericordiamque. Eodem infra expositio repetitur ex Epist. I ad Corinthios.

Corneille, comprenant la circoncision.
Claude, espoir de la tranquillité.
Cis, homme qui vomit, ou dur.
Colonie, leur révélation, ou leur voix.
Corinthe, leur genre de vie, que les Grecs appellent plus expressivement *πολιτείαν*, c'est-à-dire administration de la république.
Crispus, sachant, ou connaissant.
Cenchrées, possédant des sectateurs.
Co (*Chio*), secousse, ou attente.
Cnidos (*Gnide*), départ de l'esprit.
Cauden (*Quae*), recours, ou suspension, ou son aigu.

Sauf un très-petit nombre, tous les noms qui commencent par C ont été violemment interprétés.

D

David, désirable, ou fort par la main.
Damas, coupe de sang.
Derben, fils de la génération, ou qui parle.
Denis, jugé, ou qui fuit précipitamment.
Damaris, tête qui se tait.
Démétrius, nouant fortement ensemble, ou poursuivant trop.
Derbens, parleur.
Drusilla, de race pacifique.

Corneilius, intelligens circumcissionem.
Claudius, spes tranquillitatis.
Cis, vomens vir, aut durus.
Coloniā, revelationem eorum, aut vocem eorum.
Corinthum, conversationem eorum, quam significatius (a) Graeci *πολιτείαν* vocant, hoc est, administrationem reipublicae.
Crispus, sciens, vel cognoscens.
Cenchreas, possidens sectatores.
Co (*Chius*), excessio, sive praestolatio.
Cnidos (*Gnidus*), mentis excessus.
Cauden (*Cauda*), recursus aut retentionem, sive clangorem.

Exceptis paucis nominibus, omnia pene ex C littera violenter interpretata sunt.

D

David, desiderabilis, sive manu fortis.
Damasus, sanguinis poculum.
Derben, generationis filium, sive loquentem.
Dionysius, dijudicatus, sive vehementer fugiens.
Damaris, silens caput.
Demetrius, vehementer innectens, sive nimium persequens.

(a) Graeci *πολιτείαν* vocant, etc. idem mss. non Graeco scribunt *πολιτείαν*, sed Latine *politiam*. MARTIAN.
(b) *Dioscuri* pulchri, etc. *Dioscuri* illi, sive *Dioscurus*, ut legunt nonnulli manuscripti, sunt Castor et Pollux, qui Graeco appellatur *Διοσκουρος*. De his multa fabulamenta apud Mythologos. MARTIAN. — Ms. *Dioscoros*. Erant hi Jovis filii Castore, Alcedoniam navis, qua Paulus vocabatur, insigne. Actor, XVIII, 11.

Dioscures, beaux pour couvrir. Ce sont les deux Castor.

E

d'Eléon (*Ηλαίωνος*), c'est-à-dire du mont des Oliviers, qui s'interprète par divinité, ou par qui travaillent fortement.
Elamites, mis devant, opposés, ou mépriés.
Hébreux, passants.
Emor, âne, si on l'écrit par *heth* (*רמור*) ; mais si on l'écrit par *aleph* (*אמור*), il signifie baillard.
Elimas, vers la transgression, ou faisant transgresser.
Ermès, anathème du chagrin.
Eraste, mon frère qui voit. Ce mot est forgé d'une manière assez absurde.
Hellade, vers la science, ou vers l'élévation, ou science de Dieu. En syriaque, ce mot signifie sur celle-ci.
des Hellènes, c'est-à-dire des Grecs, signifie vers ceux qui montent, ou science de Dieu.
Ephèse, ma volonté en elle, ou leur fin.
Eutychés, insensé. En grec, il signifie fortuné. Hébraïquement, passagèrement.
Euréliou (*Euroaquilon*), mêlant, ou conduisant ailleurs *Euriction*, | en bas.

Derbens, loquax, sive ut supra.
Drusilla, generis pacifici.
Dioscuri (b), pulchri ad legendum. Sunt autem gemini Castores.

E

Elæonis (*Ηλαίωνος*), id est, montis Oliveti, quod interpretatur divinitas, vel allaborantes.
Elamita, objecti, oppositi, sive despecti.
Ebraei, transitores.
Emor, asinus, si per *heth* litteram scribitur (*רמור*) : quod si per *aleph* (*אמור*), loquax dicitur.
Elimas, ad transgressionem, sive transgredi faciens.
Ernes, anathema meroris.
Krustus, frater meus videns : satis absurde vocabulum figuratum.
Ellada, ad scientiam, vel ad ascensum, sive Dei scientia. Syria vero lingua dicitur, super hanc.
Ellenon, id est, Graecorum, ad ascendentes, sive scientia Dei.
Ephesum, voluntas mea in ea, sive finis eorum.
Eutyches, amens. Porro Graeco dicitur fortunatus.
Ebraico, transitorie.
Eurielon (*Euroaquilo*, al. *Euriction*), commiscens, sive deorsum duccens.

E est long dans les deux noms qui suivent :
Hérodes, peau de la gloire.
Esale, salut du Seigneur. Chez les Hébreux, ce nom commence par la lettre I.

F

Philippe, bec des lampes.
Phrygie, déchirement des poitrines.
Pharisiens, divisés.
Pharaon, le dépouillant, ou celui que le mot en déroute.
aux Phéniciens, ils consentirent, ou signe de consentement.
Pisidie, son de la bouche. Les Hébreux n'ayant pas de P, écrivent ce mot par F.
Félix, ruine de l'ouvrage, ou sa crainte. C'est un nom latin.
Festus, par la bouche de beaucoup. Encore un nom latin violemment introduit dans l'hébreu.

G

Galliéens, changeants, qu'on meut comme des roues.
Gamaliel, rétribution de Dieu.
Gaza (*גזר*), sa force. La lettre G a été ajoutée, si toutefois on écrit en hébreu par ain.
de Gallion, de celui qui porte.
Galatie, magnifique, ou transportée.

Quæ sequantur duo nomina per extensam E litteram sunt legenda.

Erodes, pellis gloria.
Esaias, salus Domini : verum apud Hebræos ab I littera sumit exordium.

F

Filippus, os lampadarum.
Frigis, scissio pectorum.
Farisæi, divisi.
Fara,o, demundans eum, sive dissipator ejus.
Fœnicis, ammerunt, sive nutus.
Pisidiam, os sonitus : quia (ut supra dixi) P litteram non habent, propterea Pisidiam per F efferunt.
Felicem, ruinam facturæ, sive timorem ejus. Latini nomen est.
Festum, ore multorum : et hoc Latinum nomen violentèrque Hebraice figuratur.

G

Gallia, volubiles, sive rotabiles.
Gamaliel, retributio Dei.
Gaza (*גזר*), fortitudo ejus : G littera addita est : siquidem Hebraice per AIN scribitur.
Galliionis, transferentis.
Galatiam, magnificam, sive translataam.

(a) *Dicere possumus prodificationem*. In editis ante libris legimus, quam nos possumus dicere *prodificationem*. At relictendam lectio nem manuscriptorum codicum docet Græca vox sequens *ὀφελήματα*, cui minime respondet Latinum nomen *prodificata*. Vide infra in Loide. MARTIAN. — Sic habet ms. quoque postea ; vitiose autem veteres editi *prodificationem*.

Gains, ébranlé, et mieux de sa part.

I

Jérusalem, vision de la paix.
Jean, en qui est la grâce, ou grâce du Seigneur.
Joseph, augmenté.
Justus, épargnant, ou lui-même soulagé.
Joel, Dieu commençant, ou Dieu est.
Jonathas, colombe qui donne, ou colombe qui vient.
Joppé, beauté.
Halique, sortie de l'esprit.
Jésar (*Jessé*), oblation de l'île.
de Jason, de celui qui désire ou qui aurait fait l'ordre.
Julius, commençant.
Iconium, préparation, ou consolation.

L

Libye, qui viennent, ou entrées.
Lévites, ajoutés.
Des fils d'affranchi, de ceux qui font des pailles.
Lydda, utilité.
Lucius, ramenant lui-même.
Lycæonie, pour ranimer.
Lystra, engendrant la gloire,
Lydie, qui a acquis l'utilité, dirons-nous, et en grec *ὀφελήματα*.

Gaium, comotum, sed melius vullensum.

I

Jerosolyma, visio pacis.
Joannes, in quo est gratia, vel Domini gratia.
Joseph, unctus.
Justus, parens, sive ipse allevatus.
Joel, incipiente Deo, sive est Deus.
Jonatha, columba dans, sive columba veniens.
Joppe, pulchritudo.
Italica, mentis excessus.
Jesar (*Jesso*), insulse oblatio.
Jasonis, desiderantis, sive qui mandatum fecerit.
Julium, incipientem.
Iconium, preparatio, aut consolatio.

L

Libyam, venientes, sive introitus : numero plurali.
Levites, aditus.
Libertinorum, facientium paleas.
Lydda, utilitas.
Lucius, ipso suscitans.
Lycæonia, ad suscitandum.
Lystra, generans decorum.
Lydia, quam nos dicere possumus (a) prodificationem.
Porro Græce melius appellatur *ὀφελήματα*.

(a) *Dicere possumus prodificationem*. In editis ante libris legimus, quam nos possumus dicere *prodificationem*. At relictendam lectio nem manuscriptorum codicum docet Græca vox sequens *ὀφελήματα*, cui minime respondet Latinum nomen *prodificata*. Vide infra in Loide. MARTIAN. — Sic habet ms. quoque postea ; vitiose autem veteres editi *prodificationem*.

Des sicaires, des ivrognes.

Sébasie, au rond, ou à celui qui tourne; mais en tant que le mot commence par la lettre SAMECH (ס).

Samon (*Salmon* ms. } nom de l'habitation.
Salomon),

Syrte, angoisse, ou tribulation. Il vaut mieux l'étymologie de Salluste, qui donne à ce mot le sens de « action de charrier. »

Syracuse, mur, ou clôture de la joie.

T

Timon, mesurant la soif, ou la graisse.

Tabita, dommages, ou chevreuil.

Tyriens, resserrés, en faisant, comme nous l'avons déjà dit, dériver du mot hébreu son (טיר).

Troade, repos.

DES EPITRES CANONIQUES

Abraham, du père qui voit la multitude.

Elia, du Dieu Seigneur.

Esse, salut du Seigneur.

Sicariorum, ebriosorum.

Sébasie, gyro, sive gyranti : ita tamen ut a SAMECH littera (ס) exordium habeat.

Samonem (*Salmonem*, ms. *Salomonem*), nomen habitaculi.

Syrtim, angustiam, sive tribulationem : (a) melius autem Sallustius (b), a tracta ait nomen impositum.

Syracuse, murus, sive maceria lætitiæ.

T

Timonem, numerantem sitim, sive pinguedinem.

Tabita, damna, vel caprea.

Tyrii, con gustati, ut supra diximus, ab Hebraico son (טיר) nomine declinatum.

Troadem, requiem.

Tyranni, continentis eos, sive confortantis eos.

Tertullus, placens stercore, vel agger eorum.

Taberna, visionis eorum, sive bona visio.

Hucusque per simplicem litteram tau (τ), nunc per theta (θ) Græcum legenda sunt.

(a) Melius autem Sallustius, etc. Sallustius de Bello Jugurthino ubi de Lepidiano disserit, verbi Syrtis meminit in hoc modo : *Ceterum (oppidum) situm inter duas Syrtis, quibus ex re nomen inditum : nam duo sunt sinus prope in extrema Africa, impares magnitudine, pari natura : quorum proxima terra præalta sunt ; cætera, ubi fors tulit, alta : alia in tempestate vadosa : nam ubi mare magnum esse, et siccio super ventis, limam arenamque, et sava ingentia fluctus trahunt. Ita facies locorum cum ventis simul mutatur : Syrtis ab tractu nominatur. Syrtis itaque a them. ἴθρα, id est, traho, quod naves attractas aut retinens in arena hærentes, aut pressas mergant. MARTIAN.*

(b) Scilicet ἀπὸ τοῦ σίρτυ, a trahendo. Ita vero Sallustius habet in Jugurtha cap. 78, de Lepidiano oppido : *Situm inter duas proximas terra præalta sunt ; cætera, ubi fors tulit, alta : alia in tempestate vadosa. Nam ubi mare magnum esse, et siccio super ventis, limam arenamque, et sava ingentia fluctus trahunt.*

(c) Junia, incipientia. Nomina hic scripta Italico characterè non leguntur in Epistola Jacobi Canonica ; sed in Epistola Pauli ad Romanos. MARTIAN.

du Tyran, de celui qui les contient, ou qui les fortifie.

Tertullus, qui plat par leur fumier ou par leur monceau.

Tabernes, de leur vision, ou bonne vision.

Les mots qui précèdent s'écrivent en grec par tau (τ) ; les suivants s'écrivent par theta (θ).

Théophile, portant en haut, ou convertissant ; mais il vaut mieux traduire par aimé de Dieu, d'après l'étymologie grecque.

Thomas, Didyme, c'est-à-dire jumeau, ou abime.

Thendas, louange, ou saïssant, ou signe.

de Tharse, qui recherche la joie.

Thyatira, illuminée.

des Thessaloniens, de ceux qui se hâtent de fortifier ou d'affermir une ombre.

Job, mage.

Junie, commençant.

Jason, fait dans l'ordre.

Theophile, sursum ferens, sive convertens : sed melius Græca etymologia, ab eo quod amatus sit a Deo.

Thomas, Didymus, id est, geminus, vel abyssus.

Thendas, laudatio, sive capiens, aut signum.

Tharsensis, explorator lætitiæ.

Thyatira, illuminata.

Thessalonicensium, festinantium umbram roborare, sive firmare.

DE EPISTOLIS CANONICIS

JACOBI.

Abraham, patris videntis multitudinem.

Elia, Dei Domini.

Esaiâ, salus Domini.

Job, magus.

Junia (c), incipientis.

Jason, factus in mandato.

Raab, dilatée.

Sabaoth, des vertus, ou des armées.

DE PIERRE I.

Asie, élevant,

Bithynie, petite vierge, ou fille du Seigneur.

Babylone, confusion, ou transfèrement.

Cappadoce, main rachetée par le Seigneur.

Galatie, émigrant, ou transportée.

Marc, élevée par la mission.

Ponce, qui élude.

Marc, élevée par la mission.

Silvain, envoyé.

DE PIERRE II.

Balaam, peuple vain, ou son engloutissement.

Bosor, dans la tribulation, ou charnel, ou débâché.

Cappadoce, main rachetant au Seigneur.

Electé, qui montent.

Galatie, qu'on a transportée.

Gomorrhe (גומר), crainte du peuple, ou aveuglement. Le G a été ajouté au début, qui s'écrit en outre par ain.

Lot, se détournant, ou lié.

Marc, élevé par la mission, ou frotté fortement, ou amer.

Noé, repos.

Pont, qui élude.

Raab, dilatata.

Sabaoth, virtutum, sive exercituum.

PETRI I.

Asie, elevans.

Bithynia, virguncula, aut filia Domini.

Babylon, confusio, sive translatio.

Cappadocia (c), manus redempta Domino.

Galatia, transmigrans, sive translata.

Marcus, sublimis mandato.

Pontium, declinans.

Sara, princeps.

Silvanus, missus.

PETRI II.

Balaam, vanus populus, aut devoratio ejus.

Bosor, in tribulatione, aut carnes, sive pellicius.

Cappadocia, manus redimens Domino.

Electe, ascendentes.

Galatia, transmigrata.

Gomorrhia (גומר), populi timor, sive cæcitas. G in principio additum est, alioquin ex ain scribitur.

Lot, declinans, sive vincius.

Marcus, sublimis mandato, sive defricatus, aut amarus.

Noë, requies.

Pontus, declinans.

(c) Cappadocia, stamus, etc. Similiter et ista ad priorem Epistolam Petri, non ad posteriorem spectant. MARTIAN.

Paul, admirable.

Sara, princesse.

Simon, qui entond.

aux Sadonites, aux fauves, ou à ceux qui se taisent.

Sitvain, envoyé.

DE S. JEAN I.

Cappadoce, main rachetée par le Seigneur.

Cain, possession.

DE S. JEAN II.

Diotréphès, beau ridicule, ou beauté insensée.

Démétrius, fort pour poursuivre, ou verge, forte pour renverser.

Gaius, mobile.

DE S. JUDE.

Egypte, ténébres, ou tribulation.

Adam, homme.

Balaam, peuple vain.

Cain, possession.

Coré, calvitie, ou glace.

au Diable, à celui qui déconle, ou qui est enfermé dans la prison des esclaves. (Ail. dans les prisons).

Enoch, dédicace.

Gomorrhe, crainte du peuple, ou aveuglement.

Michael (מיקאל), qui est comme Dieu ?

Moïse, palpan, ou adoucissant.

Sodome, troupeau qui se tait.

Paulus mirabilis.

Sara, princeps.

Simon, audiens.

Sodomis, fulvis, aut tacentibus.

Sitvanus, missus.

JOANNIS I.

Cain, possessio.

JOANNIS II.

Diotrephes, speciosus insulsus, sive decor insaniens.

Demetrius, fortis ad persequendum, sive fortis virga dejicere.

Gaius, mobilis.

JUDE.

Ægyptus, tenebræ, sive tribulatio.

Adam, homo.

Balaam, vanus populus.

Cain, possessio.

Core, calvitie, aut glaciæ.

Diabolo, defluent, vel clauso in ergastulo (al. ergastulis).

Enoch, dedicatio

Gomorrhia, populi timor, aut cæcitas.

Michael (מיקאל), quis ut Deus ?

Moses, palpan, sive leniens.

Sodoma, pecus tacens.

DES ÉPITRES DE L'APOTRE S. PAUL

A

Abraham, père qui voit le peuple.
 Adam, homme, ou engendré de la terre.
 Abba, père. Mot syriaque.
 Achaïe, quel est le frère ? ou son frère, ou frère
 du Seigneur, ou le Seigneur mon frère.
 Aquila, qui se plaint, ou qui enfante.
 Asie, élevée, ou marchant.
 Andronic, beau pour le stade (Ms. *pour se tenir
 debout*), ou répondant, ou pensant à la pâture.
 Ampliatus, peuple forgeron.
 Apelles, les rassemblant.
 Aristobule, ranimant le germe par la douleur.
 Asyneritus, dirigeant l'encevoir.

B

Benjamin, fils de la droite.
 Baal, qui a, ou qui dévore.

C

Cencris, possédant des sectateurs.

D

David, désirable.

DE EPISTOLIS PAULI APOSTOLI

AD ROMANOS

A

Abraham, pater videns populum.
 Adam, homo, sive terrigena.
 Abba, pater. Syrum est.
 Achaia, frater quis ? aut frater ejus, vel frater Domini,
 vel frater meus Dominus.
 Aquila, dolens, sive partiaris.
 Asia, elevata, sive gradiens.
 Andronicus, decorus ad stadium (Ms. *ad standum*),
 aut respondens, sive cogitans pastionem.
 Ampliatus, populus malleator.
 Apelles, congregans eos.
 Aristobulus, suscitans dolore germen.
 Asyneritus, dirigens turribulum.

B

Benjamin, filius dextere.
 Baal, habens, sive devorans.

C

Cencris, possidens sectatores.

E

Epineton, revetu par dessus.
 Ermen, anathématisant le chagrin.
 Erman, enlevant, ou notre anathème.
 Eraste, mon frère qui voit, ou vigilant.
Les trois noms qui suivent doivent se lire par H :
 Hésalo, salut du Seigneur.
 Hélié, le Seigneur Dieu, ou le Seigneur fort.
 Hérodion, effroi.

F

Pharaon, qui le découvre.
 Phébé, édifiant avec la bouche, ou fils de la
 bouche.
 Phlégon, disséquant, ou divisant.
 Philologue, puissant par la bouche, ou ma bou-
 che à lui en guise de jardin.

G

Gomorthe, crainte du peuple, ou aveuglement.
 Gaius, mobile, ou de rempart.

I

Juda, confessant, ou glorifiant.

D

David, desiderabilis.

E

Epineton (α), superindutum.
 Ermen, anathematizantes, merorem.
 Erman, auferentem, sive anathema nostrum.
 Erastus, frater meus videns, aut vigilans.
Tria nomina quae sequuntur per H litteram legenda.
 Hesaios, salutare Domini.
 Helias, Deus Dominus, aut fortis Dominus.
 Herodionem, formidinem.

F

Farao, discooperiens eum.
 Fohen, ore aedificantem, aut oris filius.
 Flegon, dissecans, sive dividens.
 Filologum, ore praecipuum, vel os meum ei in hor-
 tum.

G

Gomorria, populi timor, vel cecitas.
 Gaius, mobilis, sive vallensis.

I

Juda, confitens, sive glorificans.

Jésu, sauveur.
 Israël, homme voyant Dieu.
 Isaac, rire.
 Jessé, libation de l'île.
 Illyrien, étranger, ou élément, ou certainement
 tourné vers.
 Jérusalem, vision de la paix.

L

Lucius, lui-même élevé, ou se levant.

M

Moïse, maniant, ou adoucissant.
 Macédoine, orientale.
 Marie, illuminant, ou illuminée.

N

Narcisse, montée de la joie, ou lampe qui di-
 vise, ou qui rassemble.
 Nérée, lampe du Seigneur.

O

Oscé, Sauveur.
 Olympe, lit nuptial qui enfante.

P

Paul, admirable, ou élu.
 Priscus, qui reconnaît.
 Perse, tentant, ou détachant ses côtés.
 Patrobe, qui le dissout, ou qui le voit.

Jesu, salvator.
 Israel, vir videns Deum.
 Isaac, risus.
 Jesse, insula libamen.
 Illyricus, advena, aut elementum : vel certe secun-
 dum versus.
 Jerusalem, visio pacis.

L

Lucius, ipse elevans, sive consurgens.

M

Moso, atrocitans, sive leniens.
 Macedonia, orientalis.
 Maria, illuminans, aut illuminata.
 Narcissus, ascensus laetitiae, sive lucerna scindens,
 aut colligans.
 Nereus, lucerna Domini.

O

Osee, salvator.
 Olympam, parturientem thalamum.

P

Paulus, mirabilis, sive electus.
 Priscus, agnoscens.

Q

Quartus, rendant en vain son son aigu.

R

Rebecca, grande patience, ou celle qui aurait
 reçu beaucoup.
 Rufus, nous guérissant, ou nous ranimant.

S

Sara, princesse.
 Sabaoth, des vertus, ou des armées.
 Sodome, troupeau qui se tait, ou fauve, ou sté-
 rile.
 Sion, pointe de roc.
 Spanie, expédition, ou équipement ; mais on
 écrit plus correctement Hispanie.
 Stachyn, qui fait des cantilènes.
 Satan, en grec παραβάτης (ail. *parabata*), c'est-à-
 dire contraire.
 Sosipater, qui sauve ceux qui sont dispersés.

T

Triphène, consentant, ou revenant.
 Trifossam, clairement.
 Timothée, bienfaisant.
 Tertius, se joignant, c'est-à-dire s'appliquant.

U

Urbanus, se réjouissant de la lumière.

Persidam, tentantem, sive disinentem latera sua.
 Patrobam, dissolventem eum, sive videntem eum.

Q

Quartus, clangens superflue.

R

Rebecca, multa patientia, sive quae multum acceperit.
 Rufum, sanantem nos, vel reficientem nos.

S

Sara, princeps.
 Sabaoth, virtutum, sive exercituum.
 Sodoma, pecus tacens, sive fulva, vel sterilis.
 Sion, specula.
 Spania, expeditio, sive accinctio : sed rectius Hispa-
 nia scribitur.
 Stachyn, facientem cantilenas
 Satanas (α), παραβάτης (al. *parabata*), sive contrarius.
 Sosipatrus, salvans dispersos.

T

Triphenam, innuentem, sive revertentem.
 Trifossam, perspicue.
 Timotheus, beneficus.
 Tertius, adjungens, id est, applicans se.

U

Urbanus, luce gaudens.

(a) *Epineton, superindutum. Loco Epinectum, nomen enim est viri Rom. xvi, 5, quod Graece scribitur Ἐπιπνέτος, significatque laudabilem. MARTIAN.*

(a) *Satanas, παραβάτης, etc. Antiqui codices manuscripti legunt parabata. MARTIAN.*